

L'école de village.

Numéro d'inventaire : 1979.24052

Type de document : image imprimée

Éditeur : Olivier-Pinot (Épinal)

Imprimeur : Olivier-Pinot

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 514

Description : Planche composée de 16 images (72 x 58) en couleurs avec légendes. Planche collée sur un support toilé.

Mesures : hauteur : 387 mm ; largeur : 275 mm

Notes : Gravure extraite de Nouvelle Imagerie d'Épinal, N° 514. Scènes de classe humoristiques dénonçant la médiocrité des écoles de village (maître, élèves) mais également celle des édiles locaux lors de la remise des prix. Mention bordure inférieure droite : "Déposé P. V." Olivier-Pinot édit. : de 1875 à 1888. Doublon des 6.4.01.01/1979.36123 et 6.4.01.01/1983.00044 (7).

Mots-clés : Images d'Épinal

Scènes scolaires dans les écoles primaires de garçons et EPS

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Épinal.

L'ÉCOLE DE VILLAGE.

N° 514



Ouf! quel métier d'être maître d'école : passer sa vie à échauffer de petits drôles, de petits ânes méchants; si on les corrige, les parents se plaignent... Quelle charrie! Il est vrai qu'à ma fille je reçois des pains de sucre, des liqueurs, etc. C'est une compensation.



Ha, ha, je vous y prends encore, M. Nicolas : que signifie cette position? — M'sieu, c'est Polite qui me pince. — C'est pas vrai, m'sieu, c'est lui qui me tire la langue.



Y m'a donné des coups de pieds et puis des claque, hi, hi, hi, hi... — C'est des mensonges, c'est lui qui ne fait rien que de m'appeler grande bourrique. — Ah, vraiment, je trouve que ce nom vous convient parfaitement.



Allons donc, messieurs, vous savez que c'est après-demain la distribution des prix; si vous travaillez comme ça, vous allez tous passer pour des ânes. Allons, morbleu, qu'on travaille, je vais faire réciter les leçons.



J'ai gagné! — Non, ce n'est pas de jeu, tu as triché, recommence. — Ha ha, c'est moi que vous étudiez, petits polissons; allons, vite à genoux, vite en pénitence.



C'est aujourd'hui le grand jour de la distribution des prix. M. le maire et les autorités vont arriver pour vous interroger; que chacun s'appête à faire briller son savoir et à recevoir la récompense qu'il aura méritée.



M. le maire : Chers élèves, attention, nous allons donner des couronnes aux plus savants, les autres s'en font front comme des nigards les mains vides. Attention... La France a les yeux sur vous. Vive la France!!! Bravo, bravo, bravo!



Messieurs, le concours va commencer. Nous allons interroger le fils de M. l'adjoint. Approchez, M. Jules Robiquet : Quelle est la capitale de la France? — C'est Paris! — Ah, très-bien! ah bien! — Combien y a-t-il de parties du monde? — Il y en a treize... — Hum... ah, très-bien.



En avant la musique. Premier prix de géographie à M. Jules Robiquet.



Nous allons interroger le fils de M. le percepteur sur l'arithmétique; c'est un enfant qui promet. Approchez, M. Isidore Cailloux. Combien font 4 et 4? Ça fait 8! — Ah, fort bien... Combien font 3 fois 12? — Ça fait 36! non, attendez, ça fait... 433! — Très-bien.



En avant la musique. Premier prix d'arithmétique à M. Isidore Cailloux.



Approchez, M. Michel Cruchet. Cet élève a une mémoire étonnante. Récitez-nous une fable de La Fontaine? — Oui, m'sieu : Un agneau... se... de... dé... dé... rail... Otez donc votre chapeau! Merci, m'sieu, ça ne me gêne pas.



Allez, la musique. Premier prix de mémoire à M. Michel Cruchet.



Heureuse mère, que vous devez être contente! Eh bien, madame, le mien ne veut rien faire; c'est un polisson, qui ne me fait que du chagrin; je suis décidée à le chasser.



Fin de la cérémonie. Départ du cortège. Allez, la musique.



Comment, un prix d'arithmétique; mais c'est superbe, mon garçon. Ho, ho, bien sûr, qu'il ira à l'école polytechnique ce gaillard-là... Tiens, voilà une pièce de cinq francs toute neuve.

